



CDC tiers monde

Activités et chiffres 2005



Association créée et animée par les collaborateurs
de la Caisse des Dépôts et ses filiales



**Caisse
des Dépôts**



CDC tiers monde

Sommaire

Editorial	1
Chapitre I : FINANCER LE DÉVELOPPEMENT	2
I.1 – Les orientations de CDC tiers monde	2
I.2 – Le choix des projets	3
I.3 – Les projets financés par l'association	4
I.4 – L'appui aux sinistrés du tsunami	18
I.5 – L'aide nutritionnelle en Afrique sahélienne	22
Chapitre II : RÉUNIR DES FONDS	24
II.1 – Les ressources	24
II.2 – Communication et transparence	26
II.3 – La vie des sections	28
Chapitre III : RENDRE DES COMPTES	29
<i>Bulletin de versement</i>	31

Editorial

Conseil d'administration de CDC tiers monde :

Présidente

Elisabeth Guingand
(Caisse des Dépôts)

Vice-président

Guy Platini
(Transdev-Transamo)

Secrétaire

Isabelle Mercader
(CNP-Assurances)

Secrétaire adjoint

Raphaël Landi
(Caisse des Dépôts)

Trésorière

Françoise Detolle Boulard
(Caisse des Dépôts)

Trésorière adjointe

Christiane Le Thomas
(retraîtée Caisse des Dépôts)

Autres membres

Jean Luc Alexandre
(IXIS CM)

Marthe-Marie Chouette
(Caisse des Dépôts)

Marie Françoise Dailhé
(Caisse des Dépôts) –
Présidente du Comité des
Ressources

Alain Jollet (retraité DEXIA) –
Président du Comité des
Projets

Ghislaine Mignolet
(Caisse des Dépôts)

Animée depuis 1985 par des salariés de la Caisse des Dépôts et de ses filiales, l'association CDC tiers monde a pour objectif de :

- ▀ *apporter un soutien financier à la réalisation de projets de solidarité internationale destinés à améliorer les conditions de vie des populations dans les pays les moins avancés ;*
- ▀ *agir en partenariat avec des associations françaises expérimentées dans les domaines de la santé, de l'éducation ou du développement de l'économie locale ;*
- ▀ *s'assurer que les habitants sont parties prenantes à la définition et à la réalisation de ces projets ;*
- ▀ *entreprendre des actions d'information sur les pays concernés.*

Depuis sa création, CDC tiers monde reçoit le soutien de la Caisse des Dépôts à travers une subvention égale à la somme des cotisations et des dons versés par les collaborateurs de son Groupe ; une convention fixe les obligations de l'association.

2005 a été une année intense pour l'association qui a mobilisé de nombreux bénévoles afin de réussir l'opération « Solidarité Asie du Sud » : collecte sur l'ensemble des sites mise en place en 24 heures, envoi de 2 600 reçus fiscaux et mise sous pli de 2 600 courriers à destination des donateurs pour connaître leur point de vue sur le projet de redéploiement à destination de l'Afrique sahélienne.

Conseil d'administration, conseils de sections, comité des ressources, comité des projets et animations ont été également de nombreuses occasions de mobilisation pour nos volontaires qui répondent à nos appels. Salariés actifs ou retraités, souvent jeunes, nous apportent ainsi un appui bénévole sans lequel notre association ne pourrait pas être à la hauteur de ce qu'on attend d'elle, tant du côté de la Caisse des Dépôts que du côté de ses associations partenaires.

Elisabeth Guingand

Chapitre I : FINANCER LE DEVELOPPEMENT

I.1 - Les orientations de CDC tiers monde

CDC tiers monde inscrit son action au service du développement durable comme le montre ce rappel des projets financés depuis l'an 2000.

LUTTER CONTRE LES EXCLUSIONS

● Protection de la santé

- Construction de dispensaires, de crèches, de maternités, de centre de vaccination, d'un laboratoire : *Burkina Faso 2002-2004, Niger 2002, Sénégal 2003, Madagascar 2004-2005, Equateur 2005.*
- Formation d'agents de santé, de matrones : *Haïti 2001-2002.*
- Achat de matériel médical : *Niger 2005.*

● Promotion de l'éducation

- Construction ou extension d'écoles, de classes, d'internats, achat d'équipements scolaires, envoi de livres : *Cambodge 2001-2003, Madagascar 2001, Sénégal 2001, Mali 2002-2004, Vietnam 2002- 2004, Togo 2005, Laos 2005.*
- Soutien à l'éducation pour des enfants réfugiés, formation agricole de jeunes défavorisés : *Burkina Faso 2003, Cambodge 2001-2005, Guatemala 2005.*
- Achat et équipement d'un bibliobus, de matériel pédagogique, d'un véhicule pour le fonctionnement d'un foyer d'accueil : *Cambodge 2003, Cameroun 2005.*

● Accueil des plus démunis

- Construction ou réhabilitation d'orphelinats, de centres d'accueil pour enfants des rues, d'une cantine dans une maison des jeunes, de maisons pour familles intouchables : *Equateur 2001-2002-2003, Cambodge 2002, Inde 2003, Pérou 2003-2005.*

DEVELOPPER L'ECONOMIE LOCALE

● Formation des adultes

- Cours d'alphabétisation : *Congo 2000.*
- Soutien à la formation de professeurs du secondaire : *Cambodge 2004.*

● Développement d'activités agricoles, artisanales ou commerciales

- Coopératives, banque de céréales, fromagerie, élevages : *Nicaragua 2000, Sénégal 2000, Burkina Faso 2000, Bénin 2001, Sénégal 2003, Niger 2003-2004.*
- Formation à la production de plantes médicinales, formation agricole de jeunes défavorisés : *Equateur 2005, Cambodge 2005.*
- Création d'un atelier de couture : *Cameroun 2004.*

AGIR POUR L'ENVIRONNEMENT

● Alimentation en eau

- Forage et construction de puits, de citernes : *Sénégal 2001, Niger 2001/2005, Mali 2005.*
- Construction de retenues d'eaux, construction et équipement d'une station de pompage, mise en place d'équipements hydrauliques : *Haïti 2003, Cambodge 2004.*

● Protection de l'environnement

- Construction de latrines : *Sénégal 2001.*
- Formation à la construction sans bois : *Niger 2000.*
- Achat de matériels et formation de villageois pour lutter contre la désertification : *Niger 2004.*
- Installation d'une centrale solaire et de systèmes de conservation par énergie solaire : *Mauritanie 2004, Inde 2005.*

I.2 - Le choix des projets

Depuis sa création, CDC tiers monde est fidèle à son projet associatif et à l'organisation décentralisée dont elle s'est dotée dès 1985. Son assemblée générale se réunit chaque année pour approuver le rapport financier et le rapport moral, débattre du programme d'actions et valider la liste des projets à financer.

EVALUATION ET PREVENTION DES RISQUES : UN COMITE DES PROJETS

CDC tiers monde a financé plus de 120 projets dont plusieurs projets « multi pays » dans 40 pays d'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie ou d'Europe, dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'économie locale. Chaque demande de financement est tout d'abord examinée par la Déléguée générale qui vérifie la conformité des dossiers.

Un comité des projets présidé par Alain Jollet, membre du conseil d'administration, et constitué d'adhérents de CDC tiers monde a la responsabilité :

- d'examiner les projets et d'auditionner les associations candidates à un partenariat,
- de fixer, en accord avec les partenaires, les indicateurs de suivi et d'évaluation des projets,
- de faire des propositions pour la valorisation des projets : conférence, articles dans les supports (sur le pays, sur la technique, sur la problématique),
- d'assurer le suivi des projets.

Les choix du comité des projets sont soumis à la validation du conseil d'administration.

CONDITIONS D'ELIGIBILITE DES PROJETS

Un certain nombre de critères ont été arrêtés pour le choix des projets :

- L'opérateur doit être une ONG française ayant au moins trois années d'activités ;
- Les projets, de petite ou moyenne dimension, doivent être adaptés aux conditions de développement local (analyse de besoins spécifiques en fonction du climat, du contexte politique, économique et social ; utilisation de matériaux et/ou du savoir-faire local, ...)
- Les habitants doivent être parties prenantes à la réalisation du projet (don de terrain, participation financière ou technique, responsable local,...) ;
- L'autonomie de la communauté concernée doit être assurée au terme du projet.

SIGNATURE DE CONVENTIONS AVEC LES OPERATEURS

Une convention a été mise au point avec l'appui de la direction juridique de la Caisse des Dépôts ; elle permet de contractualiser les relations entre CDC tiers monde et les associations qui réalisent les projets financés. Pour chaque projet, une convention est donc signée avec l'association opératrice ; elle fixe les engagements et les modalités du partenariat.

Partie intégrante de la convention, un petit nombre d'indicateurs de performance sont conjointement choisis afin de mesurer la pertinence du projet.

Une procédure validée par le conseil d'administration permet au responsable choisi au sein de CDC tiers monde d'assurer le suivi de la réalisation du projet.

Les différentes étapes du dialogue avec l'association partenaire sont retracées sur une fiche de suivi.

I.3 - Les projets financés par l'association

Les modalités de financement

Le montant maximum de la contribution de CDC tiers monde est fixé à 15 000 €. L'opérateur doit assurer un auto financement de son projet à hauteur de 15 %. Le solde doit être pris en charge dans le cadre d'un partenariat diversifié.

Les modalités de versement sont précisées dans la convention de partenariat, généralement :

- 50 % au démarrage des travaux,
- 40 % à la réception d'éléments significatifs permettant de vérifier l'avancement du projet (factures, rapport intermédiaire, photos, témoignages...),
- 10 % à la réception du bilan du projet assorti d'indicateurs de performance.

Après examen des dossiers adressés par les associations, le conseil d'administration a retenu pour 2005 **13** projets auxquels s'ajoutent 5 000 € de provision au titre du financement d'actions liées aux voyages de tourisme solidaire et 5 000 € pour la participation à la solidarité avec les sinistrés du tsunami.

SANTE

● **Aménagement et équipement médical, formation du personnel au Niger**

Lieu : région d'Agadez au nord du pays

Contexte : Après avoir reçu le soutien de CDC tiers monde en 2002 pour la création d'une unité de santé, de type mutualiste, dans la zone rurale d'Agharous, 150 nomades sont suivis médicalement par des auxiliaires de santé et des infirmiers formés par l'association Touaregs. Cette unité de santé est désormais reconnue par la Direction Départementale de la Santé Publique.

Durant l'hiver 2003-2004, à la suite d'un article paru dans « le quotidien du médecin », 4 médecins français se sont rendus sur place avec l'association pour faire un état des lieux sanitaire : 1200 personnes ont consulté et 65 nouvelles familles se sont inscrites à la Mutuelle. Le résultat de cette action a permis d'avoir une idée assez précise des pathologies les plus courantes : infections respiratoires, paludisme, pathologies gastriques, diarrhées, anémies et problèmes d'hygiène.

Objectif : Il est apparu nécessaire de compléter la formation des auxiliaires de santé mais aussi d'assurer des formations aux mères, aux instituteurs et à des matrones dans les 15 campements qui dépendent de l'unité de santé.

Le bâtiment construit initialement doit également être amélioré et mieux adapté aux besoins.

Nature de l'investissement : Formation de 15 auxiliaires de santé, formation de matrones et des mères dans les 15 campements et des instituteurs dans 3 écoles ; aménagement et équipement complémentaire de l'unité de santé par la construction d'un bloc sanitaire ouvert et d'une cuisine ; achat de matériel médical et pédagogique.

Financement accordé : 8 625 € **sur un budget de :** 12 381 €

Association partenaire : Touaregs

Bilan :

Suite à la sécheresse de 2005, beaucoup de communautés nomades ont perdu brutalement leurs troupeaux et se sont retrouvées sans ressources, ce qui a eu pour conséquence une fragilité encore plus grande de la santé de ces personnes.

Le bâtiment complémentaire pour l'unité de santé a été construit et aménagé. Le centre a acquis le matériel médical pour diagnostiquer les maladies et faire les prélèvements sanguins. 6 sessions de formation pour les infirmières et 3 pour les matrones ont été dispensées. Les auxiliaires de santé ont également bénéficié d'une formation portant sur l'hygiène et les premiers soins. Les enfants, les mères et les enseignants ont quant à eux été sensibilisés à l'hygiène.

Les tournées médicales dans les campements continuent jusqu'à fin mars. Un bilan de l'ensemble du projet sera fait après la campagne de travail au nord Niger.

• Construction d'un laboratoire à Madagascar

Lieu : Morondava, région du Ménabé à Madagascar

Contexte : Le dispensaire de Fananténana à Morondava qui dispose d'une section de nutrition et d'une unité de production de spiruline pour lutter contre les maladies opportunistes de la malnutrition, s'est agrandi en 2004 grâce à l'appui de CODEGAZ et du soutien financier de CDC tiers monde (15 000€).

Les premiers résultats obtenus du 4 novembre 2004 au 27 janvier 2005 permettent déjà de constater que 9 enfants sur 12 ont été guéris et renvoyés dans leurs foyers. Cette première extension du bâtiment sauve donc un plus grand nombre d'enfants.

Toutefois, ce bilan pourrait être amélioré si, en amont, des analyses biologiques étaient réalisées. Le dispensaire dispose d'un opérateur diplômé et d'équipements d'analyses fournis par une association américaine Catholic Relief mais le laboratoire manque. Ce laboratoire serait installé dans l'une des pièces prévues dans la 2^{ème} tranche de travaux.

Par ailleurs, la consultation prénatale systématique serait utile pour déterminer l'état de santé et de nutrition des femmes, soigner ces dernières, et de ce fait, limiter les problèmes de santé des enfants à naître. Un 2^{ème} médecin financé par CARITAS est mis à la disposition du dispensaire pour une durée indéterminée. Ce médecin ne dispose pas actuellement de cabinet de consultation.

Objectif : L'agrandissement du dispensaire qui était prévu en 2 tranches (2004 et 2005) permettrait d'optimiser le traitement des malades en complétant le diagnostic des médecins par des analyses biologiques, de diminuer le nombre d'accidents à la naissance par un suivi prénatal et d'anticiper les éventuels problèmes de santé des bébés à naître.

Nature de l'investissement : Construction d'un laboratoire d'analyses, d'un local de prélèvement contigu et d'un cabinet de consultations prénatales.

Financement accordé : 12 230 € sur un budget total de : 22 960 €

Association partenaire : CODEGAZ

Bilan :

L'extension du dispensaire a permis à ce jour, de sauver 38 enfants dénutris d'une mort certaine et d'en soigner 480 dans de meilleures conditions, notamment en les isolant des patients tuberculeux.

Le laboratoire et la salle de prélèvement récemment construits fonctionnent depuis le 3 décembre. Les analyses effectuées concernent principalement la détection du VIH, de la malaria, du diabète. Les diagnostics du médecin sont désormais confortés par des analyses qui évitent des erreurs fatales. Ainsi, depuis décembre 2005, 386 analyses sont en moyenne pratiquées chaque mois.

• Aménagement d'un local et formation à la production de plantes médicinales en Equateur

Lieu : Région de Tambo – cordillère sud Equatorienne

Contexte : Dans la région sud des Andes Equatoriennes, au cœur du canton de Tambo, la population indienne Canaris vit dans des communautés installées à plus de 3000 m d'altitude. Les indicateurs de santé du dernier recensement sont alarmants. Le personnel médical est quasiment inexistant, il existe à peine 1 médecin pour 1000 familles.

Le pourcentage de dénutrition chronique et de mortalité infantile atteint 75 % en zone rurale et les moyens d'actions des guérisseurs des communautés sont limités par manque de médicaments.

Pour les communautés indiennes, le jardin des plantes médicinales est au cœur de la base des remèdes traditionnels utilisés par la médecine locale ; leur production et commercialisation peuvent apporter un revenu complémentaire intéressant.

La population locale utilise actuellement les plantes médicinales sous forme de décoction et voudrait diversifier les remèdes pour des applications externes (pommades) pour soulager les douleurs, les maux de têtes et désinfecter les plaies. Des attentes existent pour développer des médicaments à base de plantes ; un local adéquat est nécessaire pour fabriquer les produits et en faire la promotion dans la région.

Vétérinaires sans Frontières/CICDA qui intervient déjà dans la région dans le domaine agricole et vétérinaire, pourrait apporter son appui à la formation des volontaires et à la gestion de la « maison de santé indienne ».

Objectif : L'objectif est d'offrir une alternative à l'usage des médicaments conventionnels, de plus en plus coûteux, et de développer la médecine traditionnelle par l'usage des plantes médicinales pour les communautés indiennes. Les guérisseurs du canton de Tambo pourront faire bénéficier plus de 2000 familles de la médecine traditionnelle.

Nature de l'investissement : construction et équipement de la maison de santé indienne, fourniture des matières premières pour les jardins des plantes et la fabrication des pommades, formation des volontaires et encadrement au démarrage de la production.

Financement accordé : 14 674 € sur un budget total de : 23 371 €

Associations partenaires : Agronomes et Vétérinaires sans frontières (VSF) et le Centre International de Coopération pour le Développement Agricole (CICDA)

Bilan :

Après la signature d'une convention avec l'association locale et le groupe de volontaires, le laboratoire de transformation de plantes a été construit.

22 médecins traditionnels indiens Canaris ont installé le matériel nécessaire sur leur parcelle pour optimiser le rendement des plantations.

Les formules médicinales à base de plantes répondant aux principales maladies rencontrées dans la région ont été définies et 25 indiens ont pu bénéficier d'une formation. Les ustensiles de fabrication achetés, 3 produits pour la commercialisation ont déjà été réalisés.

Les volontaires de la santé indigène sont prêts pour développer l'activité et proposer aux autochtones des remèdes efficaces contre les maladies les plus courantes.

EDUCATION

• Installation d'une centrale solaire dans une école en Inde

Lieu : Calcutta

Contexte : En 1990, l'association indienne Sishu Koruna Sangha (SKS) construit à Calcutta l'internat de Bodhicariya pour donner un avenir aux enfants démunis des ethnies originaires des Chittagong Hill Tracts au Bangladesh, en particulier les Chakmas.

L'école accueille aujourd'hui 250 filles et garçons de 7 à 17 ans. La qualité des résultats scolaires a permis d'ouvrir des classes de lycée préparant au baccalauréat.

Toutefois certaines matières sont difficiles à enseigner faute d'énergie électrique. En effet, de nouveaux besoins sont apparus notamment dans le domaine des sciences, des mathématiques et de l'informatique. De son côté, l'association AJHA soutient depuis 2001, par le parrainage, le programme éducatif développé par l'association indienne.

Objectif : L'autonomie en énergie électrique et l'acquisition de matériels informatiques permettraient d'accéder aux technologies modernes, améliorant ainsi l'enseignement et la mise en relation avec les entreprises locales. Les étudiants du Lycée de la Baronnerie à Angers apporteraient leurs compétences techniques en réalisant gratuitement une centrale solaire dans l'internat.

Nature de l'investissement : Achat de matériels pour installer une centrale solaire dans le lycée et achat de matériel multi média

Financement accordé : 12 000 € **sur un budget de :** 40 300 €

Association partenaire : AJHA

Bilan :

En août 2005, une équipe composée de deux membres de l'association AJHA et de trois étudiants du lycée technique «La Baronnerie» (Maine et Loire) a réalisé le montage des panneaux photovoltaïques de la centrale solaire.

Des micros ordinateurs ont été fournis pour assurer les cours d'informatique et pour permettre aux professeurs d'utiliser les CD d'enseignement proposés par le Ministère de l'Education Indien ; certains professeurs indiens ont les compétences pour assurer la formation de leurs collègues et pour initier les élèves à ces nouveaux programmes.

Une formation à la maintenance a été faite et un suivi de la centrale a démarré sous forme de fiches numérisées par messagerie électronique.

215 enfants peuvent désormais accéder à l'informatique ainsi que des enfants Chakmas de la région.

• Construction de 3 classes dans un village de brousse au Togo

Lieu : Village de Dzrekpo

Contexte : Le Togo est un petit état du Golfe de Guinée. Il forme une étroite bande de terre de 110 km de large qui s'étire sur près de 540 km. Peuplé d'environ 4,6 millions d'habitants dont l'espérance de vie est de 46 ans, le pays se place au 170^{ème} rang sur 207 pour le pouvoir d'achat individuel.

Le village concerné est situé dans la province de Vogon, une des régions les plus pauvres du pays. Une première école a été construite par ADV TOGO en 2002/2003 pour accueillir les enfants des petites classes. Aujourd'hui l'école accueille plus de 300 enfants, soit environ 50 % de la population scolarisable.

Les enfants grandissant et les effectifs augmentant, il devient nécessaire de construire un nouveau bâtiment pour les grandes classes qui sont actuellement reléguées sous un apatam (4 poteaux et un toit en feuilles de palme) construit par les villageois.

ADV TOGO a, depuis 1997, déjà mené à bien plusieurs projets similaires dans ce pays et dispose d'un très fort soutien de la population et d'un représentant local qui semble particulièrement efficace.

Objectif : Permettre à tous les enfants des villages de brousse autour de DZREKPO-BAS d'accéder à la scolarité dans des conditions décentes par la construction de 3 classes supplémentaires et de 2 bureaux pour les enseignants.

Nature de l'investissement : Achat des matériaux et construction du bâtiment avec la participation active du chef de village et des villageois. Le bâtiment serait du même type que le premier et le matériel nécessaire à son aménagement existe déjà.

Financement accordé : 11 200 € **sur un budget de :** 26 500 €

Association partenaire : ADV TOGO

Bilan :

La construction du 2^{ème} bâtiment scolaire à DZREKPTO-BAS a été réalisée conformément au planning établi. Les travaux se sont déroulés dans le respect des principes de base de l'association, à savoir que les villageois participent bien aux travaux et le représentant local supervise le chantier ; il effectue tous les achats des matériaux.

Le nouveau bâtiment a été inauguré en mars 2006, mais dès la rentrée 2005, 280 élèves étaient inscrits dont 122 garçons et 158 filles (56 nouvelles inscriptions) soit une croissance de 22 %.

Dans ce village totalement démunie du TOGO, sans aucune infrastructure sociale, l'école donne un véritable espoir à la population qui connaît une nouvelle vie, sans être déracinée de ses traditions.

● Création d'un centre d'hébergement pour scolariser des enfants en Indonésie

Lieu : Village de Politciaman, île de Siberut

Contexte : L'île comprend environ 25 000 habitants. Elle est connue des photographes et des ethnologues pour sa population aborigène Mentawai surnommée « les hommes fleurs ». Cette île isolée a gardé des traditions fortes et compte encore des minorités vivant en forêt selon un mode traditionnel et n'ayant pas de contact avec la société moderne.

L'UNESCO a classé Siberut « réserve de la biosphère mondiale » et le gouvernement indonésien a institué un parc national sur une partie de l'île. L'isolement géographique de cette île et le peu de moyens investis par les gouvernements successifs pour son développement ont laissé ce peuple à mi-chemin entre tradition et modernité. La situation sanitaire est difficile et préoccupante, la malnutrition est présente par manque de ressources en protéines.

L'accès à l'éducation et au développement pour les enfants est particulièrement difficile.

Le village concerné est composé de 9 clans traditionnels regroupés. Il comprend environ 500 habitants dont 160 enfants. Les ressources du village sont faibles.

Le Dr Christophe Abegg, primatologue et ethnologue français, a choisi ce village pour un projet de conservation de la forêt primaire et des singes endémiques de l'île. Un volet important de développement pour les villageois est intégré avec création de ressources et amélioration des conditions de vie.

Le projet propose notamment la création d'une maison pour héberger durant la semaine la moitié des enfants qui ne peuvent pas se rendre à l'école du fait de la distance et du manque de nourriture.

Objectif : une structure légère d'accueil serait suffisante pour que les parents puissent laisser leurs enfants au village la semaine et ainsi les scolariser et les nourrir convenablement.

Nature de l'investissement : Construction du bâtiment, aménagements intérieurs, salaire du responsable local et de la cuisinière pendant 3 ans, nourriture de base, électricité par panneaux solaires, un ordinateur, jeux et matériels pédagogiques

Financement accordé : 10 980 € **sur un budget de :** 14 980 €

Association partenaire : Congé Solidaire -Planète Urgence

Bilan :

En janvier 2006, les autorités traditionnelles de Politciaman ont attribué un terrain proche de l'école, pour la construction du Centre d'accueil des enfants. Le démarrage de la construction a eu lieu en mars 2006.

La remise du chantier est prévue autour du 15 juin. Après l'achat du matériel et l'installation de l'équipement en juillet et août, l'activité du Centre éducatif pourra commencer début septembre 2006.

L'objectif est d'arriver à la mise en place d'une activité tournante pour les enfants scolarisés (85 enfants) et d'associer progressivement (20% en première année) les enfants non scolarisés.

• Soutien éducatif et psychologique pour enfants déracinés au Guatemala

Lieu : région d'Ixil, les 2 centres de Las Violetas et Salquil Grande, dans le département du Quiché

Contexte : Le Guatemala est situé en Amérique centrale, a une superficie de 109 000 km² et 12 millions d'habitants. Ceux ci se répartissent en 65 % d'indiens Mayas très pauvres qui vivent sur les hauts plateaux et 35 % de descendants d'espagnols et de métis plus riches vivant plutôt dans les villes. Le revenu annuel net par habitant est de 1570 \$US (France : 22690 \$US).

Le Guatemala peine à effacer les marques de 40 ans de conflit armé interne qui ont entraîné le déplacement de 1 million de personnes. Au-delà d'un système économique qui reste excluant et d'une éducation de mauvaise qualité, surtout pour les plus pauvres, la discrimination vis à vis des indiens mayas demeure une caractéristique profondément ancrée dans les faits et les mentalités.

Dans le département du Quiché, la population à 90 % Maya-Ixil a été déplacée suite à la destruction de ses villages ; Enfants Réfugiés du Monde vise à apporter les moyens matériels et techniques pour offrir aux enfants des communautés indiennes de Las Violetas et Salquil Grande des activités enrichissantes et valorisantes en appui à leur développement individuel et collectif.

Objectif : Favoriser le bien-être psychosocial et l'épanouissement socioculturel d'enfants et d'adolescents déracinés. Il faut d'abord réhabiliter 5 centres d'animation communautaire et les équiper. Achat de jeux et d'équipements pédagogiques. Formation d'animateurs compétents. Lancement des activités et mise en place d'un planning d'activités pédagogiques.

Le projet global qui concerne 3 régions touchera 2250 enfants de 7 à 14 ans, 375 jeunes de 15 à 18 ans, 25 animateurs, 50 enseignants. 500 familles sont concernées.

Nature de l'investissement : Réhabilitation, formation, achat de matériel, personnel de coordination et de formation.

Financement accordé : 15 000 € pour 2 centres **sur un budget de :** 120 000 €

Association partenaire : Enfants Réfugiés du Monde (ERM)

Bilan :

Les centres d'animation de Salquil Grande et de Las Violetas sont des lieux de vie et d'enfance privilégiés, situés au centre des villages.

Le matin, ce sont les enfants des écoles primaires et maternelles voisines qui viennent par groupe avec leurs instituteurs pour réaliser des activités artistiques et manuelles prévues au programme scolaire, mais pour lesquelles ils ne disposent d'aucun matériel à l'école.

L'après-midi, après l'école, ils peuvent revenir jouer librement dans le « coin » qu'ils préfèrent : musique, tissage, menuiserie, jeux de constructions, bibliothèque, peinture...

Par mois, l'action des centres permet, aux 390 filles et 555 garçons ixils qui assistent de façon régulière aux activités des centres, d'apprendre dans le respect de leur langue et de leur culture à jouer et à s'exprimer.

L'aide de CDC tiers monde permet de renouveler le matériel et les équipements et d'assurer la formation continue et le suivi pédagogique des animateurs.

• Améliorer les conditions d'éducation dans 3 internats au Laos

Lieu : Province de Phongsaly (extrême nord du Laos)

Contexte : Le Laos a une population de 5,2 millions d'habitants. L'espérance de vie moyenne est de 53 ans et le PIB annuel par habitant de 327 \$ US.

Si le sud du Laos se développe lentement et bénéficie essentiellement des aides diverses et du soutien des ONG, le nord est très pauvre et reste délaissé. Les moyens de communication sont quasi inexistantes et les populations (essentiellement des minorités) ne sont pas en osmose totale avec le gouvernement de la République Populaire du Laos.

L'association « Enfants d'Asie ASPECA » qui recueille et protège le plus grand nombre d'enfants en détresse, s'implique depuis 1994 dans le système éducatif du pays, en développant des parrainages collectifs d'établissements scolaires. L'association a décidé d'étendre ses activités humanitaires aux provinces du Nord où 50 % des enfants ne vont pas à l'école de façon régulière par manque de moyens.

Dans la province concernée, la Direction de l'éducation met en place des établissements scolaires avec pensionnat regroupant les enfants des villages environnants. Le directeur de l'éducation a demandé de l'aide afin de faire fonctionner 2 internats et de financer la fourniture de livres scolaires manquants dans l'ensemble des écoles de la province.

Objectif : Ce projet va permettre d'une part à environ 350 enfants originaires de villages éloignés, sans école, de suivre une scolarité en vivant dans un internat et d'autre part à environ 540 élèves du primaire, 900 élèves des collèges et surtout 365 élèves d'un lycée d'avoir des livres scolaires.

Nature de l'investissement : Pour les établissements scolaires de Boun Neua et Nam Ly : achat de matelas, couvertures, moustiquaires, vaisselle, vêtements chauds, équipements sportifs, livres scolaires pour un montant de 4 000 € + 2 000 €. Pour la province de Phongsaly impression de 10 263 livres scolaires pour un montant de 6 000 €

Financement accordé : 6 000 € **sur un budget de :** 12 000 €

Association partenaire : Enfants d'Asie –ASPECA

Bilan :

Enfants d'Asie ASPECA, en étroite collaboration avec les autorités locales, équipe les pensionnats afin que les élèves y soient convenablement nourris et logés et contribue ainsi au développement de la qualité de l'éducation. Les enfants pensionnaires sont passés de 15 à 130 après la construction et l'équipement des dortoirs.

Le financement de CDC tiers monde a permis l'achat sur place de 10 000 livres scolaires pour l'ensemble des écoles de la province de Phongsaly.

• Achat d'un véhicule pour le fonctionnement de la maison d'accueil pour enfants défavorisés au Cameroun

Lieu : à Nkolandom au sud du pays

Contexte : Le Cameroun est historiquement un pays relativement stable et développé par rapport à nombre d'autres voisins africains. On constate néanmoins une dégradation progressive de l'environnement socio-économique depuis maintenant une quinzaine d'années. Dans le classement mondial de développement humain, le Cameroun apparaît au 142^{ème} rang sur 175 pays, ce qui le place dans le dernier quart mondial.

La mortalité infantile (9,6 %) et, d'une manière générale, la prise en charge de la jeunesse de moins de 15 ans (42 %) vont en se dégradant.

Le projet « Enfants du Cameroun » cible les très jeunes enfants, les premiers touchés par l'effet de la mortalité maternelle et des mauvaises conditions économiques et sanitaires.

En liaison avec le Ministère de la Santé du pays, Nubia Sabogal qui a plus de 15 ans d'engagement auprès des plus pauvres et l'association « Appel Solidarité Enfants du Cameroun », un centre d'accueil pour enfants déshérités a été construit pour prendre en charge ces enfants qui sont en situation de grande précarité (orphelins, abandonnés, malades).

Ce centre ouvrira ses portes en juin 2005 pour accueillir 15 enfants mais prévoit une capacité de 45 enfants. Le centre prévu sur un axe routier est à 20 km de la ville la plus proche, où le ravitaillement est possible, et à 10 km du premier centre de santé.

Objectif : Pour permettre le fonctionnement de la maison d'accueil et le transport des enfants dans un dispensaire si cela est nécessaire, un véhicule style minibus est indispensable. Il est prévu de recruter un chauffeur dans le village qui s'autofinancera en effectuant en plus des navettes payantes pour la population du village.

Nature de l'investissement : Achat d'occasion dans le pays d'un véhicule Toyota genre mini bus qui pourrait emmener plusieurs enfants ou adultes en même temps.

Financement accordé : 7 000 € **sur un budget de :** 10 000 €

Association partenaire : Association pour l'Aide au Développement

Bilan :

En août 2005, l'association Appel Solidarité Enfants du Cameroun avec le soutien de l'Association pour l'Aide au Développement a fait l'acquisition d'un véhicule d'occasion en bon état.

Dès le mois de septembre 2005, quinze enfants, souvent très jeunes (moins de 3 ans) ont été accueillis dans le foyer ; cet investissement était absolument essentiel pour son bon fonctionnement (accompagnement pour des soins, recueil d'enfants dans d'autres villages, approvisionnement en nourriture...)

Le plan de marche du projet « Enfants du Cameroun » prévoit l'accueil de 30 enfants fin 2006.

• **Agrandissement de la 2^{ème} maison foyer pour enfants des rues à Aréquipa au Pérou**

Lieu : Aréquipa dans le quartier Horacio Zeballos

Contexte : Près de la moitié des habitants du Pérou connaît la pauvreté par suite d'un fort exode rural. 15 % vivent dans l'extrême pauvreté et se trouvent en zone rurale ou dans les quartiers périphériques des villes. C'est le cas de la 2^{ème} ville du pays, Aréquipa où 200 000 péruviens sont particulièrement démunis.

Ce quartier situé à 15 km du centre ville, n'a pas l'eau potable et ne bénéficie pas de système de traitement des eaux usées. Il est composé de familles très pauvres, qui viennent des régions montagneuses des alentours. Beaucoup de familles sont monoparentales et les parents n'ont pas de travail stable.

Les enfants recueillis par le Centre « Ninos del Manana » ont des infections parasitaires et des carences de développement, entraînant des insuffisances de poids et de taille et des caries dentaires. Certains souffrent de maladies respiratoires.

Le centre qui les prend en charge depuis 2003, offre les repas, les activités d'éveil, la surveillance médicale et l'apprentissage de l'hygiène à 35 enfants qui peuvent mieux démarrer dans la vie.

Dans la continuité des bâtiments réalisés en 2003 et 2004 et où CDC tiers monde a apporté sa contribution en 2003, les responsables souhaitent l'agrandissement du centre et l'aménager pour un meilleur confort des enfants accueillis (10 de plus en 2005).

Objectif : améliorer les conditions de vie des enfants du Centre « Ninos del Manana » dans un quartier très défavorisé où il n'y a pas d'école maternelle et où la population n'a pas de travail stable ;

Nature de l'investissement : aménagement des locaux pour finir l'installation des douches, des toilettes et d'un réservoir d'eau potable, carrelage des sols et des murs, construction et aménagement d'une 3^{ème} salle pour séparer les enfants de 5 ans.

Financement accordé : 5 600 € **sur un budget de :** 7 700 €

Association partenaire : Association Enfance Avenir

Bilan :

L'agrandissement de la 2^{ème} maison foyer pour enfants des rues à Aréquipa est commencé et les installations sanitaires ont été réalisées en septembre et octobre 2005, ce qui permet une nette amélioration des conditions d'hygiène.

Les enfants petits et grands, avec l'aide des responsables du centre, ont conçu une grande fresque sur les murs intérieurs de la cour, qui représente les trois principales régions naturelles du Pérou : côte, montagne et forêt.

La construction de la salle des « 5 ans » permettra aux différents enfants de bénéficier de locaux et d'équipements spécialement adaptés à leur âge.

ECONOMIE LOCALE

• Achat de matériel, de graines et formation agricole de jeunes défavorisés au Cambodge

Lieu : dans différents centres d'Enfants d'Asie ASPECA répartis sur le territoire.

Contexte : Le Cambodge était à 80 % agricole jusqu'à ces dernières années. La pauvreté des campagnes, les saccages causés par le génocide, la guerre civile ont provoqué un exode rural important. Les principales cultures sont le riz, le maïs, les patates douces, le manioc, les fruits et les légumes, la canne à sucre, le palmier à sucre.

Enfants d'Asie-ASPECA est une association de parrainage d'enfants orphelins ou défavorisés de l'Asie du Sud Est. En plus de subvenir aux besoins des enfants en matière de nutrition, de scolarisation, d'habillement et d'assistance médicale, l'association développe des projets de formation professionnelle afin d'améliorer les possibilités d'insertion professionnelle de ceux qui ne peuvent pas poursuivre des études supérieures.

En concertation avec le lycée agricole du Mans, l'association Sarthe Asie du Sud Est Cambodge (ASASEC) et l'Ecole Nationale d'Agriculture de Prêk Leap (ENAPL), une coopération a pu s'installer durablement par des échanges d'enseignants, d'élèves, des stages, l'installation et l'équipement de laboratoires et le développement d'une section horticole et d'une section agroalimentaire.

Aujourd'hui, une demande est faite pour un projet de formation agricole. Elle concerne 120 filleuls jeunes de 12 à 18 ans des centres EAA pendant une durée de 3 à 4 mois (l'été) étalée sur 2 ans.

Objectif : Le Cambodge étant un pays essentiellement rural, le projet présenté s'insère dans une dynamique régionale et nationale. Grâce à une meilleure formation des agriculteurs, la production sera améliorée en quantité comme en qualité et permettra une meilleure alimentation de 800 enfants et adultes.

Nature de l'investissement : Achat de matériel, des graines pour les cultures et des « fingerlings » (alevins pour reproduction) pour la pisciculture, frais de préparation du terrain, frais de préparation technique du projet

Financement accordé : 8 350 € **sur un budget de :** 12 750 €

Association partenaire : Enfants d'Asie-ASPECA

Bilan :

En 2005, 15 stagiaires ont été accueillis par groupes de 2 ou 3 dans 6 villages d'enfants : Battambang, Kep, Kompong Cham, Mondulhiri, Païlin et Phnom Penh Thmey.

Plus de 200 enfants ont participé avec intérêt aux cours théoriques et pratiques dispensés par les stagiaires. De nouvelles cultures ont été lancées dans les potagers attenants aux maisons et, à Païlin, la mise en culture du terrain a donné une récolte de soja et de maïs satisfaisante.

Le programme doit se développer et, à partir de l'expérience de 2005, la qualité de l'enseignement et le rendement des cultures seront améliorés.

• Construction de puits busés et cimentés avec clôture au Mali

Lieu : Région de Mopti, Sangha et alentours

Contexte : Cette région semi désertique subit, depuis 30 ans, une dégradation du régime des pluies. La culture du mil reste cependant possible. La plaine où intervient l'association VIA SAHEL est peuplée de Dogons qui sont cultivateurs et de Peuls éleveurs. Lorsque la pluie est bonne les Dogons remplissent leurs greniers à mil ce qui leur permet de résister aux sécheresses de l'année à venir ; ils achètent aussi du bétail qu'ils donnent à garder aux Peuls.

Certains villages ont déjà un puits mais qui s'effondre régulièrement et un curage annuel est alors indispensable. D'autres n'en ont pas et les habitants sont obligés de faire des kilomètres à pied pour aller chercher l'eau. Ce sont les femmes et les filles qui sont chargées d'aller à 10 km chercher l'eau quotidienne. D'autres, enfin, ont un puits mais qui ne donne plus d'eau en pleine saison sèche, c'est à dire entre janvier et mai.

Les puits existants sont creusés dans un sol sableux dont l'entrée est simplement équipée de rondins de bois. L'eau est extraite par des outres en cuir ou en caoutchouc. La contamination de l'eau est due principalement aux cordes et outres qui traînent dans les déjections des animaux venant s'abreuver à proximité.

Aider les villageois à aménager un puits busé en ciment armé qui ne risque pas de s'effondrer, suffisamment profond pour donner de l'eau en quantité toute l'année et équipé d'une double margelle de propreté et de sécurité, entouré d'une clôture est indispensable.

Objectif : faciliter l'accès à l'eau en prenant toutes les précautions sanitaires pour avoir une eau de qualité et en quantité suffisante.

Nature de l'investissement : construction de 4 puits busés et cimentés entourés de clôtures

Financement accordé : 6 860 € **sur un budget de :** 13 720 € (1 puits revient à 1 715 €)

Association partenaire : Via Sahel Toulouse

Bilan :

Via Sahel a choisi d'œuvrer dans ce secteur du Mali avec l'objectif de réaliser 1000 puits.

Le puits est un projet villageois porté et réalisé par les villageois eux-mêmes. La localisation d'un puits est déterminée par le village qui fait une demande d'aide auprès de Via Sahel.

La construction des 4 puits financés par CDC tiers monde est commencée. Chaque puits de 2 mètres de diamètre aura une profondeur variant de 40 à 70 mètres. Une margelle de sécurité construite en briques de banco permettra de préserver la propreté de l'eau

Lorsque les puits seront terminés, chaque puits subviendra aux besoins en eau de 350 à 400 habitants.

Une adhérente de CDC tiers monde est allée au mois de mars au Mali ; elle a témoigné de l'intérêt du projet.

Rappelons que le don de 3 000 € de l'AGR est affecté au financement de ce projet.

• Construction d'une structure éducative à vocation agricole en Colombie

Lieu : Vallée « d'El Junco » dans le département du César, Vallée de Villa Rueda.

Contexte : Le District est enclavé entre les contreforts du massif de la Sierra Nevada de Santa Marta (zone sud-est). Il s'étend depuis le niveau de la mer jusqu'à près de 3 000 mètres d'altitude. Cette région est pauvre et démunie. Depuis plus de 30 ans, elle subit les conséquences directes du développement d'activités illégales parmi lesquelles la culture de la marijuana, l'essor des pilleurs de tombes et plus récemment la culture de la coca.

Depuis les années 1970, un premier désastre écologique a eu lieu : conflits, tensions sociales, déforestation, assèchement des cours d'eau, puis fumigations se sont développés jusque dans le courant des années 1990. Un processus destructeur qui se répète aujourd'hui à travers la culture de la coca.

En juillet 2004, le gouvernement colombien a lancé une vaste opération d'éradication de la coca, opération peu concertée qui a brutalement fragilisé la situation économique et sanitaire des indiens kogis déjà largement éprouvés par les conflits et tensions latentes qui traversent la région.

Aujourd'hui, les populations locales commencent à prendre conscience de l'impasse dans laquelle elles se trouvent. Elles souhaitent se prendre en charge pour améliorer leur situation économique et sociale et donc leur futur. L'association « Tchendukua - Ici et Ailleurs » vient leur apporter cet appui indispensable pour réussir.

Objectif : Mettre en place, dans une région particulièrement dégradée sur le plan social, économique et écologique, un ensemble de structures éducatives à vocation agricole afin de tendre vers une autonomie alimentaire, économique et de gestion.

Nature de l'investissement : Construction d'infrastructures éducatives et agricoles, achat de matériels éducatifs et agricoles, semences et moyens de gestion

Financement accordé : 10 000 € sur un budget de : 157 550.00 €

Association partenaire : Tchendukua – Ici et Ailleurs

Point sur le projet :

Au début de l'année 2005, la disparition tragique en Colombie du correspondant de l'association Tchendukua a obligé celle-ci à suspendre ses actions pendant plusieurs mois.

Plusieurs missions ont été menées pour évaluer la situation et voir dans quelle mesure il était possible ou non de poursuivre le projet d'école. Au regard des résultats de celles-ci et compte tenu des mesures prises sur le terrain, les membres du bureau de l'association Tchendukua ont décidé qu'il était nécessaire et possible de poursuivre les actions.

Compte tenu de la situation de violence qui prévaut sur le versant nord, le projet d'école se développera sur le versant sud de la Sierra (à 300 km du lieu initial).

Le projet sera piloté par Claude Schwarb qui a géré et développé plusieurs dizaines de projets similaires en Colombie. La réalisation des plates-formes des premières infrastructures débutera en août 2006.

Koïrezena : le son du pilon rythme le temps

J'entends encore les ânes, les troupeaux qui partent en brousse au petit matin ; j'entends encore le son du pilon qui rythme le temps qui passe ; je vois encore les femmes, papillons multicolore qui virevoltent dans les rues du village avec leur seau d'eau, les épis de mil ou de sorgho sur la tête.

Je n'oublie pas les enfants, que ce soit cette petite fille qui, lors de notre visite du "boulis", m'a donné quelques fruits, cette autre qui dans les secondes qui ont suivi notre rencontre est rentrée dans sa maison pour en ressortir avec ces merveilleuses petites graines de sésame ou encore ces très jeunes enfants qui un jour spontanément se sont mis à taper des mains et à danser.

Michel Aubert, participant au voyage de Tourisme Solidaire au Burkina Faso

● Tourisme Solidaire : voyage au Burkina, partenariat avec l'ASOC et le CSE

Le vendredi 6 janvier, les participants au voyage solidaire au Burkina Faso sont venus témoigner devant les représentants de l'ASOC, du CSE, de CDC tiers monde et de l'association Tourisme Développement Solidaire. Tous sont unanimes sur l'accueil chaleureux et la grande disponibilité des villageois de Koïrezena et chacun revient avec son lot d'émotions et de souvenirs recueillis au gré des rencontres et des manifestations.

Tous les participants souhaitent prolonger leur démarche en restant acteur dans le choix du programme qui sera financé grâce à leur contribution personnelle de 1425 €, somme qui sera doublée par CDC tiers monde.

De retour de mission au Burkina Faso, la délégation de TDS a informé CDC tiers monde de la décision prise avec les villageois pour l'affectation des fonds :

- la majeure partie de l'aide, 1 830 €, sera affectée au projet de remise en état et de renforcement des installations électriques de l'école et du dispensaire de Koïrezena,
- le solde, soit 1 020 €, sera partagé dans un esprit de solidarité et d'équité entre les 3 autres Villages d'Accueil TDS pour leurs projets de développement, prioritairement dans les domaines de la santé et de l'éducation.

I.4 - L'appui aux sinistrés du tsunami

Banda Aceh, tsunami, catastrophe naturelle, désolation

Le sourire, synonyme de vie.
Chaque personne rencontrée nous a accueillis avec, a cherché à nouer le dialogue. Nous avons parlé de tous et de tout, un échange permanent et enrichissant (culturel, linguistique, humain).

Le courage, nous n'avons pas rencontré une population abattue ou résignée mais bien au contraire une volonté commune de reconstruire, d'effacer le passé. Les zones dévastées débutent leur lente métamorphose. La ville fourmille de nouveau, ne s'arrête plus et va de l'avant.

Cyril Sacchi, adhérent de CDC tiers monde et volontaire à Banda Aceh

L'Asie du Sud Est a connu à la fin de 2004 une catastrophe sans précédent et le directeur général de la Caisse des Dépôts a décidé de contribuer à l'élan mondial de solidarité en versant la somme de 300 000 € au bénéfice des sinistrés.

Par ailleurs, de nombreux collaborateurs ayant exprimé le souhait de leur apporter une aide financière, une collecte a donc été organisée sur les sites de la Caisse des Dépôts et de ses filiales pour permettre à toutes celles et ceux qui le voulaient d'apporter leur contribution.

En accord avec le comité de direction, le Directeur général a décidé que les sommes collectées seraient abondées par la Caisse des Dépôts : pour chaque euro versé par un de ses collaborateurs, la Caisse des Dépôts a versé 2 € : près de 2 600 dons ont ainsi été recueillis. Les directions de CNP Assurances, du Groupe EGIS, du Groupe SNI et d'Informatique CDC ont fait de même.

DES FINANCEMENTS

Cette collecte a été clôturée le 25 janvier et c'est une somme de plus de 400 000 € qui doit être versée, comme cela a été annoncé au lancement de cette opération, pour partie à la Croix Rouge et pour partie à la Fondation de France. Ces fonds se sont ajoutés aux 300 000 € versés directement par la Caisse des Dépôts à ces deux organismes et à EGIS dont les équipes, présentes en permanence en Indonésie et au Sri Lanka, avaient répondu spontanément à des demandes des autorités locales et des Ambassades de France.

Compte tenu de l'importance des sommes en jeu, le Directeur général de la Caisse des Dépôts a souhaité mettre en place un processus spécifique de sélection des projets. Un Comité « Solidarité Asie du Sud », présidé par Jean Sebeyran, Secrétaire général, a choisi les projets à financer sur l'enveloppe détenue par CDC tiers monde ; Elisabeth Guingand, présidente de l'association, a été le rapporteur de ce comité.

UN APPEL A VOLONTAIRES

L'ASOC, associée à Planète urgence, a recruté 4 volontaires, pour partir au camp de réfugiés de Banda Aceh, en Indonésie, du 3 au 22 décembre 2005. Le coût de 3 000 € par mission était pris en charge par l'ASOC. Onze collaborateurs de droit privé de la Caisse des Dépôts se sont portés candidats pour partir en mission. A l'issue du processus de sélection, quatre candidats ont été retenus, compte tenu des caractéristiques de la mission et des critères de sélection de l'ONG : connaissances techniques, bonne maîtrise de la langue anglaise et une certaine expérience des pays en développement.

Une participation forfaitaire de 200 à 600 €, selon quotient familial, était demandée aux participants. La Direction générale de la Caisse des Dépôts a soutenu cette opération en accordant 10 jours de congé exceptionnel aux 4 salariés retenus, leur absence devant bien évidemment être compatible avec leurs nécessités de services.

CDC tiers monde a relayé l'appel à volontaires sur son site et dans sa lettre électronique. La présidente de CDC tiers monde a participé à la sélection des candidats.

DES PROJETS

● Indonésie : renforcement des capacités des femmes de la province par des cours d'informatique.

Lieu : Province de Banda Aceh à l'extrême nord de l'île de Sumatra, Camp de Cot Gue.

Contexte : Les cours d'informatique de Planète Urgence ont démarré en avril, dans le camp de personnes déplacées, avec les premiers binômes de volontaires.

D'ici la fin de l'année 2005, on prévoyait l'intervention de plus de 40 volontaires experts dont notamment 18 formateurs en informatique

Objectif : Renforcer les capacités des jeunes et des femmes présents dans les camps en vue de leur « réinsertion professionnelle » dans le courant de l'année 2006.

Les domaines traités par la présente demande sont la formation en bureautique et informatique générale pour les bénéficiaires finaux.

L'objectif de cette intervention est de consolider les capacités techniques d'animateurs / formateurs mis à disposition par le centre de formation, le PLSP (Centre d'Education non formelle de Banda Aceh).

Nature de l'investissement : Equipement et aménagement des deux salles informatiques.

Association : Planète Urgence

Financement accordé * : 25 000 € sur un budget de 25 000 €

** via la Fondation de France*

● Indonésie : Achat de jeux pédagogiques.

Lieu : Province d'Aceh, District d'Aceh Besar.

Contexte : L'aide aux populations victimes du tsunami demeure insuffisante si elle ne prend en compte que les aspects matériels et ne répond pas à leurs besoins psychologiques et sociaux.

Objectif : Il s'agit de permettre aux enfants de retrouver un espace protégé où jouer et réinvestir leur enfance :

- Apporter un soutien éducatif et psychosocial pour les enfants et leurs familles.
- Valoriser le jeu comme moyen de prévention et de reconstruction de l'enfant en situation de violence.

Ce projet concerne une action inscrite dans un projet d'Enfants Réfugiés du Monde soutenu par la Fondation de France.

Nature de l'investissement : Achat de jeux

Association : Les Enfants du Lude

Financement accordé : 3 000 € sur un budget de 3 000 €

● Sri Lanka : Préparation des actions de reconstruction dans le secteur des infrastructures

Lieu : Le district de Trincomalee.

Contexte : Le district occupe 2 400 km² pour 210 km de côte, soit 4 % de la surface du pays, avec une population de 375 000 habitants (moins de 2 % de la population du Sri Lanka).

Cinq des 11 "Divisional Secretariat Divisions" et 32 des 148 "Grama Niladari" (collectivités territoriales) ont été gravement touchées par le raz de marée qui a provoqué la mort de 1 080 personnes, auxquelles s'ajoutent 340 disparus.

Le raz de marée a détruit totalement 6 000 habitations et partiellement

10 400. La population des zones touchées est de 240 000 habitants, dont plus de la moitié est aujourd'hui déplacée.

Objectif : Le programme retenu par l'AFD au début du mois de mars vise à réhabiliter tout ou partie de l'agglomération de Trincomalee et à permettre aux habitants de retrouver une vie normale, avec les quatre composantes majeures suivantes :

- La restauration de voies structurantes.
- La viabilisation des sites de relogement.
- Le traitement d'infrastructures de base.
- L'appui technique et institutionnel.

Nature de l'investissement : étude de faisabilité afin :

- de préciser le programme et son coût ;
- d'apprécier la rentabilité économique, les impacts environnementaux et socio-économiques des composantes du projet ;
- d'identifier les contraintes de faisabilité technique et les besoins d'études...

Opérateur : Groupe EGIS

Financement accordé : 70 000 € sur un budget de 70 000 €

● Inde : reconstruction et réhabilitation

Lieu : Les activités menées couvrent près de 300 km de côtes et concernent une vingtaine de villages dans le Tamil Nadu, côte et intérieur.

Contexte : La situation des petits agriculteurs, des agriculteurs sans terres et des Dalits le long de la côte n'est pas prise en compte sérieusement parce que les dommages ont été causés dans des villages très reculés.

Le programme d'Emmaüs International en Inde qui repose sur une approche globale des besoins des bénéficiaires, est conduit par des réseaux associatifs locaux, membres d'Emmaüs International, qui travaillent depuis plusieurs années auprès des populations.

Objectif : Il s'agit ainsi de reconstruire 150 maisons en dur selon la répartition suivante entre 3 ONG locales :

- VCDS : 50 maisons dans 2 villages du district de Villupuram.
- KUDUMBAM : 75 maisons dans 2 villages du district de Nagapattinam.
- FHF : 25 maisons dans 1 village du district de Cuddalore.

Le plan des maisons est fourni par le Gouvernement.

Nature de l'investissement : Construction de maisons, achat de 4 bétonnières, achat de 2 presses pour fabriquer des briques de boue.

Association : Emmaüs international

Financement accordé* : 100 000 € sur un budget de 611 320 €

* via la Fondation de France

● Inde : Soutien économique aux communautés de pêcheurs défavorisés

Lieu : 35 villages de pêcheurs dans 5 Blocks (l'équivalent des cantons en France) du District de Kanchipuram (Lattur, Chittampur, Thirukalukundram, St. Thomas Mount, Thiruporur) et 2 Blocks du District de Villupuram (Marakkanam, Vanur), Etat du Tamil Nadu, Inde du Sud.

Contexte : Une frange de la population affectée par le tsunami a été en particulier laissée pour compte dans l'énorme élan de générosité qui a émané du Gouvernement. Il s'agit des travailleurs salariés de la pêche, des pêcheurs de lagune et des petits pêcheurs artisans (propriétaires de simples catamarans).

En effet, ces populations qui constituent la couche inférieure des communautés de pêcheurs, n'étaient pas enregistrées sur les registres de Pêche du Gouvernement.

Elles ont donc été exclues de l'aide gouvernementale et n'ont pas bénéficié des « Packs de Restauration des Moyens de Subsistance », alors même qu'elles ont tout particulièrement souffert de la catastrophe du fait de leurs conditions déjà précaires avant celle-ci.

Objectif : L'objectif général de ce projet est d'engager, par des actions concrètes, un processus de reconstruction/développement économique à long terme des couches les plus défavorisées des communautés de pêcheurs gravement affectées par le tsunami, leur permettant de sortir de la marginalité et d'améliorer durablement leurs conditions de vie. Ce processus se poursuivra au-delà du programme proposé.

Nature de l'investissement : équipement d'infrastructures de stockage et de vente de produits de la pêche, plantation de barrières naturelles de protection côtière, et construction de 28 maisons.

Association : ADER (Association pour le Développement Economique Régional, responsable de la conception et la coordination générale du projet, et experte dans le domaine du micro crédit).

Financement accordé* : 140 000 € **sur un budget de 830 000 €**

** via la Fondation de France*

I.5 - L'aide nutritionnelle en Afrique sahélienne

La Caisse des Dépôts s'est attachée à financer en Asie des projets concrets de reconstruction et de réfection des équipements des pays sinistrés ; la mise en œuvre de ces projets, sous le contrôle des états, est souvent très longue et l'on constatait à mi-année que les fonds disponibles excédaient les possibilités physiques d'utilisation.

A cette époque, une crise alimentaire s'était largement étendue dans l'Afrique sahélienne où la malnutrition frappait un grand nombre de personnes ; au-delà du Niger, la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso et le Tchad étaient les plus touchés. Il était urgent d'agir aussi là-bas.

Compte tenu de cette double situation, le Directeur général de la Caisse des Dépôts a souhaité proposer aux donateurs de consacrer 50 % de l'enveloppe financière encore disponible, soit 150 000 €, à un ou plusieurs projets de post urgence dans cette zone du monde en développement, ces projets étant choisis selon les mêmes modalités que ceux d'Asie et par le même comité.

● Niger : Renforcement de l'action à travers le soutien nutritionnel de 4 000 femmes enceintes et allaitantes.

Lieu : Zone de Zinder et d'Agadez.

Contexte : C'est au Niger que la crise alimentaire qui sévit en Afrique sahélienne, apparaît la plus grave, d'où la focalisation de la CRF sur ce pays.

Le créneau d'intervention choisi a tout d'abord été la prise en charge des enfants de moins de 5 ans souffrant de malnutrition modérée dans des centres de nutrition ambulatoires (CRENA).

Objectif : prise en charge de 4 000 femmes enceintes et allaitantes pour un soutien nutritionnel de septembre à décembre 2005 ; renforcement des capacités de l'unité pédiatrique de l'hôpital d'Agadez pour une meilleure prise en charge de la malnutrition sévère ainsi qu'un éventuel soutien au centre nutritionnel thérapeutique de Tchighozérine au nord de la ville.

Nature de l'investissement :

Association : Croix-Rouge Française

Financement accordé : 100 000 € (affectés prioritairement à l'achat de produits alimentaires) **sur un budget de 825 761 €**

● Niger : Aide alimentaire

Lieu : Niger.

Contexte : L'expérience de CODEGAZ au Niger a débuté en 2001 avec un premier projet « spiruline » dans la région d'Agadez (région où intervient l'ONG Les Enfants de l'Air avec lesquels l'association a eu des échanges de prestations – transport, stockage notamment en 2003).

La malnutrition au Niger, comme dans d'autres pays de l'Afrique sahélienne où CODEGAZ a des réalisations (Mali, Sénégal, Burkina Faso, mais aussi Togo, Bénin et Gabon) est une préoccupation de l'association qui remonte avant la crise actuelle de 2005.

Un autre projet "spiruline" a été conduit depuis 2004 à Balleyara (100 Kms au nord de Niamey) ; la première tranche de ce projet est réalisée et la mise en culture des installations va débiter dans un mois.

Objectif : Faire bénéficier de l'aide alimentaire d'urgence à des structures villageoises dans les régions qui sont touchées par la crise alimentaire mais qui ne sont pas couvertes par les grandes ONG traditionnelles.

A ce projet sont associés : l'hôpital de Niamey, le dispensaire et la communauté de Balleyara, à qui des aides ont été apportées depuis deux ans par l'intermédiaire d'un des membres de CODEGAZ issu de cette communauté et ayant une expérience avérée des projets de développement.

Nature de l'investissement :

Achat (nourriture, aliment énergétique Plumpy'nut, complément alimentaire spiruline) et acheminement.

Association : * CODEGAZ

Financement accordé** : 18 400 € sur un budget de 23 150 €

**Association déjà partenaire de CDC tiers monde, constituée au sein du personnel de Gaz de France et soutenue par sa direction.*

***Financé sur le solde de l'opération menée par EGIS au Sri Lanka.*

Chapitre II : REUNIR DES FONDS

II.1 - Les ressources

L'ensemble des informations chiffrées concernant les ressources de l'association figure dans le rapport financier 2005.

LES ADHESIONS ET LES DONS DIVERS :

Les ressources de l'association sont tout d'abord constituées des cotisations de ses adhérents et de dons individuels. Un certain nombre de dons proviennent d'opérations diverses organisées à l'initiative de directions ou de filiales de la Caisse des Dépôts, ou encore d'associations créées au sein de son groupe.

Des ressources complémentaires sont collectées par les sections à l'occasion de ventes diverses.

LE SOUTIEN DE LA DIRECTION GENERALE DE LA CAISSE DES DEPOTS

La Caisse des Dépôts, dans le cadre de ses programmes de mécénat, participe au développement des projets de solidarité. Une convention a été signée en 2005 pour définir les conditions et modalités du soutien apporté par la Caisse des Dépôts à CDC tiers monde afin de contribuer à l'accomplissement de son objet.

Le montant de la subvention annuelle de la Caisse des Dépôts est égal au montant des cotisations et des dons reçus des personnels du groupe Caisse des Dépôts versés au titre de l'exercice précédent. Ce montant ne peut toutefois excéder 25 000 €.

CDC tiers monde s'est engagée à remettre à la Caisse des Dépôts une déclaration faisant apparaître le montant global des cotisations des membres perçues au titre de l'exercice précédent ainsi que :

- Son rapport financier faisant apparaître l'utilisation de la subvention allouée l'exercice précédent et son rapport moral, établis pour l'assemblée annuelle d'approbation des comptes de l'exercice précédent,
- Les comptes annuels faisant apparaître le montant des cotisations et dons perçus au cours de l'exercice précédent, certifiés sincères et exacts par un commissaire aux comptes relatifs au dernier exercice clos,
- Le programme prévisionnel de ses activités pour l'année en cours et notamment la liste des projets retenus pour financement, par l'assemblée générale.

Afin de permettre à CDC tiers monde d'affecter au soutien des projets toutes les sommes collectées, la Caisse des Dépôts met à la disposition de l'association divers moyens de fonctionnement listés dans l'annexe de la convention.

Des opérations de collectes de dons peuvent également être organisées par des services de la Caisse des Dépôts à Paris ou dans ses établissements, auprès des personnels qui verseront un don en échange de la remise de places de théâtre, livres, CD, mobiliers réformés,...L'ensemble des chèques reçus par ces services, établis à l'ordre de CDC tiers monde, sera remis à l'association.

L'AGR APPORTE SON SOUTIEN EN PROPOSANT UN PRODUIT PARTAGE

Une convention triennale a été signée en février 2005 avec l'AGR. Elle définit les modalités d'un partenariat visant à développer la communication sur les actions qu'engage CDC tiers monde dans les pays les moins avancés, en s'appuyant sur les repas à thème organisés par l'AGR et sur la vente de produits partagés.

3 repas à thème portant sur un pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont ainsi été retenus pour 2005. Ces repas ont été l'occasion d'une communication commune AGR/CDC tiers monde autour d'un pays dans lequel CDC tiers monde a financé des projets, dans chaque restaurant géré par l'AGR.

Ils ont également été l'occasion de communiquer sur le second volet du partenariat : la vente aux convives d'un produit partagé, dont le bénéfice devait être reversé à CDC tiers monde pour contribuer au financement d'un projet choisi ensemble : la construction de puits busés et cimentés au Mali. De plus, le produit choisi est issu du commerce équitable

Une subvention exceptionnelle de 3000 € a été versée à CDC tiers monde fin 2005 par l'AGR alors même que la vente du produit partagé n'avait pas permis d'enregistrer les résultats attendus. Cette subvention permettra de financer 2 puits sur les 4 prévus dans le cadre du projet 2005.

II.2 - Communication et transparence

Bénin : gentillesse, sourire et curiosité.

Ces populations vivent dans un dénuement total, inimaginable. Certaines de leurs traditions telle que la chasse sont désormais interdites et s'appellent "braconnage"... Ils subissent les "désagréments" de la proximité du parc : les éléphants dévastent leur maigre lopin de terre, un vieux lion vient manger leurs quelques poules, les éléphants piétinent parfois les femmes qui lavent au bord de la marre...etc.

J'ai été touchée et bouleversée par leur extraordinaire gentillesse, leur approche amicale, leur sourire constant, leur curiosité, leur accueil.

Monika Hein, bénévole pour Planète Urgence via l'ASOC

PARTENARIAT AVEC L'ASOC ET LE CSE : FORUM « SOLIDAIRES »

L'assistance humanitaire, qui a pour but d'alléger les effets des désastres naturels ou provoqués par l'homme, s'est considérablement accrue tandis que l'aide au développement fléchissait. La solidarité internationale doit se manifester au-delà des sinistres afin de construire un monde plus équitable et donc d'aider les pays en développement et les pays en transition à surmonter leurs difficultés. Différentes initiatives ont vu le jour à la Caisse des Dépôts pour donner de la réalité à cette solidarité internationale.

● **Voyager autrement**

Les pays du Sud à faible niveau de vie deviennent de plus en plus des lieux de villégiature appréciés. Le tourisme solidaire permet aux populations locales d'améliorer réellement leur niveau de vie en favorisant le développement à long terme des pays visités. L'ASOC a développé une offre diversifiée de voyages individuels et de groupes accessible à l'ensemble des collaborateurs de droit privé ou public grâce à son partenariat avec le CSE.

● **Faire de son temps libre un temps utile**

Participer en tant que citoyen ordinaire au développement des pays les plus pauvres, c'est possible si l'on a soif d'apprendre, de comprendre, de découvrir et si on a du goût pour l'action concrète grâce aux missions de Planète Urgence. L'ASOC peut financer ce type de missions.

● **Financer le développement**

Depuis 20 ans, CDC tiers monde, association des personnels du groupe Caisse des Dépôts, apporte son soutien financier à des petits projets dans les domaines de la santé, de l'éducation et du développement économique dans les pays les moins avancés. L'association assure la promotion du tourisme solidaire et soutient les projets de développement portés par les collaborateurs du Groupe.

L'ASOC et CDC tiers monde ont proposé aux collaborateurs de la Caisse des Dépôts de découvrir les différentes facettes de la solidarité internationale, dans le cadre d'un forum, et le CSE s'est associé à cette rencontre.

20 ANS AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT

Pour faire le point, après 20 années d'existence, et établir le bilan de son action, CDC tiers monde a décidé de réaliser une brochure destinée à présenter de manière succincte les projets financés tout au long de son histoire et de vérifier ainsi, qu'elle avait été fidèle à sa vocation.

Cette brochure a été adressée à l'ensemble des adhérents, aux associations partenaires et aux personnes qui nous avaient adressé des dons dans le cadre de la démarche «Solidarité Asie du Sud».

UN SITE INTRANET

L'appui de la Direction de la Communication de la Caisse des Dépôts a permis de réaliser une nouvelle version du site intranet. L'arborescence a été rebâtie et l'ensemble des pages a été réalisé pendant l'été. Nous disposons d'un outil facilitant grandement l'alimentation, la mise à jour et l'animation de ce site, dont nous espérons qu'il sera accessible par Internet en 2006 permettant ainsi l'accès aux informations à l'ensemble des collaborateurs de toutes les entités du groupe.

www.cdc-tiersmonde.org

LA CHARTE GRAPHIQUE

Avec l'appui de l'imprimerie de la Caisse des Dépôts, le logo de CDC tiers monde a été actualisé et une charte graphique a pu être finalisée.

UNE LETTRE ELECTRONIQUE : LES BREVES

Cette année a vu la création d'une lettre électronique d'actualité à destination des adhérents, pour permettre à chacun de suivre d'un coup d'oeil rapide l'actualité de l'association. L'évaluation de cette publication a été réalisée dans les premiers jours de 2006.

LE COMITE DES RESSOURCES :

Le comité des ressources s'est mis en place, présidé par Marie-Françoise Dailhé, membre du CA, par ailleurs présidente de la section Ile de France de l'association; il est constitué de 8 adhérents de CDC tiers monde. Ce comité a la responsabilité :

- d'élaborer le programme des manifestations,
- de construire des partenariats générant des ressources,
- de créer et d'évaluer les différents supports de communication.

Dans un premier temps, c'est au sein de ce comité qu'a été décidée puis fabriquée l'évaluation de notre lettre électronique. Les prochains chantiers concernent la réalisation d'un nouveau document de notoriété de l'association ainsi que la conception d'évènements destinés à faire mieux connaître ses actions et à recueillir des fonds pour augmenter ses ressources.

II.3 - La vie des sections

FERMETURE DE LA SECTION DE BORDEAUX

Le conseil d'administration a constaté la fermeture de la section bordelaise de l'association, faute de volontaires pour assurer le fonctionnement social de la section.

Les animations organisées par l'association ont bien évidemment pour objectif d'augmenter les ressources et de permettre de financer les quelque dépenses de fonctionnement de l'association.

LA TOMBOLA NATIONALE

Une tombola a, cette année encore, été organisée sur un grand nombre de sites.

VENTE DE TROUSSES DE PREMIERS SECOURS

Comme les années précédentes des troussees de premiers secours certifiées ISO 9001 ont été proposées aux collaborateurs du groupe pour les aider à partir en vacances l'esprit tranquille.

LE COMMERCE EQUITABLE

Les produits issus du commerce équitable ont été proposés à plusieurs reprises aux collaborateurs angevins et parisiens notamment dans le cadre des animations.

ILE DE FRANCE

● **Différentes animations**

- 24 mars : un repas cambodgien et les produits artisanaux de l'association « SIPAR »
- 12 mai : un menu africain et les bijoux en argent de l'association « Touaregs »
- 23 juin : des produits artisanaux et des produits alimentaires issus du commerce équitable
- 20 octobre : repas « La route de l'Amérique Latine » et des produits de cette région du monde issus du commerce équitable

Au mois de décembre : des ventes de produits ont été organisées dans différentes implantations de la région parisienne

● **Braderie des « cadeaux » aux anciennes couleurs de la Caisse des Dépôts**

Après le changement du logotype, la Direction de la Communication de la Caisse des Dépôts a fait don à CDC tiers monde du stock de cadeaux marqués de l'ancien logo (plaids, vestes polaires, écharpes, montres, cahiers, stylos, mallettes, etc...). Ceux-ci ont été proposés aux salariés parisiens de CNP Assurances au profit des projets de solidarité internationale.

ANGERS

- 7 avril 2005 : vente spéciale « Fête des mères »

- Vente de brioches et/ou de produits issus du commerce équitable : le 16 juin, le 15 septembre, le 24 novembre, le 8 et le 15 décembre.

Pour la seconde année, la Direction des Retraites, dans le cadre de sa politique de mécénat, a renouvelé son partenariat avec l'association du Festival d'Anjou : 240 places ont été proposées en échange d'un don à CDC tiers monde et distribuées au personnel, auxquelles s'ajoutent les 80 places proposées par la CNP.

Chapitre III : RENDRE DES COMPTES

Les éléments qui figurent ci-après sont issus du rapport financier approuvé par l'assemblée générale du 11/05/2006.

Les comptes de l'association ont été vérifiés par les cabinets Pricewaterhouse Coopers et Mazars & Guérard qui n'ont pas émis d'observation particulière.

Comme le souligne le rapport moral, l'année 2005 a été l'année du tsunami. Cette spécificité trouve sa traduction dans les comptes financiers de CDC tiers monde et tout particulièrement dans la présentation du compte de résultat qui distingue, dans un objectif de transparence, les opérations habituelles correspondant à la mission de CDC tiers monde de celles spécifiques liées à l'Asie du sud et, subsidiairement, en cours d'année, à l'Afrique sahélienne.

COMPTE DE RESULTAT

• Les charges de l'exercice

Elles s'élèvent globalement à 607 047,16 € dont 145 483,97€ pour CDC tiers monde et 461 563,19 € pour l'Asie du Sud et l'Afrique sahélienne

Au titre de CDC tiers monde

Elles correspondent :

- au **financement des projets** soit 128 520 € au lieu de 111 651 € en 2004 (+ 15 %),
- aux **achats de marchandises** : 12 715,30 €, ces achats sont moins élevés que l'an passé, en corrélation avec le moindre développement des produits issus des actions des sections,
- aux **dons, abondés par l'association**, effectués par les participants dans le cadre du **tourisme solidaire** : 2 850 €,
- le solde de 1 398,67 € représente les frais de fonctionnement courants de l'Association. Ces frais sont réduits à leur minimum du fait de l'appui très significatif de la Caisse des Dépôts au fonctionnement courant de CDC tiers monde.

Au titre des fonds dédiés à l'Asie du Sud et à l'Afrique sahélienne

Les charges se rapportent exclusivement au financement des projets accordés soit 461 563,19 € dont 150 000 € pour l'Afrique sahélienne (*voir rapport moral*)

• Les recettes

Elles ont représenté 594 143,22 € dont 138 586,36 € pour l'association et 455 556,86 € pour l'Asie du Sud et l'Afrique sahélienne

Au titre de CDC tiers monde

Les cotisations et dons des adhérents, des sympathisants et des personnes morales représentent 52 644,01 €. Elles ont légèrement augmenté par rapport à 2004 du fait de l'accroissement des dons faits par des filiales du groupe à CDC tiers monde (vente de mobiliers...). Par contre les cotisations individuelles ont légèrement baissé.

La contribution de la Caisse des Dépôts (doublement des cotisations). Notre créance s'élève à 11 240,50 € au lieu de 21 201,74 €. La baisse importante de cette contribution est liée à la diminution relative des cotisations et dons. En effet, les personnels ont concentré leurs versements sur l'aide aux sinistrés du tsunami. La diminution observée est également liée à la modification de périmètre de cette contribution telle qu'elle résulte de la convention Caisse des Dépôts/CDC tiers monde signée en 2005.

A l'inverse, les recettes émanant des dons versés à l'occasion de la distribution des places pour le **Théâtre des Champs Elysées (47 117 €)** et le **Festival d'Anjou (2 390 €)** sont plus élevées : 49 507 € au lieu de 41 289 €

en 2004, soit + 20 % pour la participation du Département Mécénat de la Caisse des Dépôts.

Enfin le poste **ventes diverses et tombolas** accuse une baisse sensible avec 25 195,24 € à comparer aux 37 077,90 € de 2004. Ce chiffre était toutefois exceptionnel en raison de la variété des actions menées par les sections qui en outre interviennent désormais sur un périmètre rétréci (suppression des actions avec IXIS).

Au titre des fonds dédiés à l'Asie du Sud et à l'Afrique sahélienne

Les **dons** recueillis se sont élevés à 165 420,86 € et l'**abondement de la Caisse des Dépôts** et de ses filiales à 290 136 €.

L'année 2005 se clôture donc avec un **résultat positif de 4 131,85 €** qui se décompose en :

- résultat d'exploitation : -12 903,94 €,
- résultat financier : 6 165,79 €,
- résultat exceptionnel : 10 870 €, dont 10 900 € correspondant à une provision 2004. annulée en 2005 au titre d'une action en Bolivie.

Entre les 2 exercices 2005/2004, **le résultat s'est donc dégradé :**

+ 23 601,37 € en 2004.

+ 4 131,85 € en 2005.

Ceci s'explique d'abord par le volume très important de projets financés cette année par l'association -128 520 € au lieu de 111 651 € - mais aussi par la part plus modeste de la contribution Caisse des Dépôts.

BILAN

Le bilan présenté à l'assemblée générale s'élève au 31/12/2005 à 207 109,55 €.

● A l'actif, les emplois:

Des **créances** à fin de l'exercice pour 11 240,50 € à comparer aux 21 201,74 € (doublement Caisse des Dépôts à recevoir).

Les **disponibilités** représentent 195 869,05 € (au lieu de 106 222,77 € l'an passé).

Elles comprennent :

Au titre de CDC tiers monde proprement dit :

- le livret A, pour 77 878,20 € et les parts de SICAV figurant à la clôture de l'exercice dans les comptes de l'association pour 23 127,21 €,
- les sommes figurant sur le compte courant soit 14 685,45 €,
- les espèces en caisse 15 €.

Au titre des fonds dédiés à l'Asie du Sud et à l'Afrique sahélienne

75 986,02 € de parts de SICAV et 4 177,17 € de sommes disponibles sur le compte courant dédié à ces opérations.

● Au passif, nos ressources :

Le **fonds associatif** représente 63 344,51 €, en tenant compte des 5 000 € prélevés sur les fonds associatifs et dédiés à l'Asie de sud.

Les projets restant à financer au 31/12/2005 : 59 470 € au lieu de 59 080 € en 2004 pour CDC tiers monde auxquels s'ajoutent 80 163,19 € pour les fonds dédiés à l'Asie du Sud et à l'Afrique sahélienne soit 48 563,19 € pour l'Asie du sud et 31 600 € pour l'Afrique sahélienne.



CDC tiers monde

Bulletin de versement (à découper)

- Je deviens adhérent :.....30 € ou plus
- Je renouvelle mon adhésion.....30 € ou plus
- Je deviens membre bienfaiteur75 € ou plus

Je m'engage à me conformer aux statuts et au règlement intérieur de l'association.

Date et signature :

- Je fais un don de..... €

IMPORTANT : lorsque vous versez 1 €, la Caisse des Dépôts verse 1 €

CDC tiers monde reçoit le soutien de la Caisse des Dépôts à travers une subvention annuelle d'un montant égal à l'ensemble des dons et des adhésions individuels des personnels de la Caisse des Dépôts et de ses filiales.

Mes coordonnées professionnelles

Société d'appartenance au sein du groupe Caisse des Dépôts.....

Adresse :

Tél : E-mail

IMPORTANT : déduction fiscale pour les particuliers

Les dons effectués au profit de **CDC tiers monde** ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant des sommes versées, retenues dans la limite d'un plafond égal à 20% du revenu imposable du donateur (l'excédent éventuel peut être reporté sur les cinq années suivantes).

Mes coordonnées personnelles (Un reçu fiscal correspondant au montant de votre don vous sera envoyé)

Nom, Prénom :

Adresse/domicile :

Tél : E-mail.....

Je souhaite apporter mon aide à l'association :
animations et ventes

- bureautique (Word, Excel,....)
- gestion (saisie, courrier, suivi de fichiers,....)
- logistique (mise sous pli, étiquetage,.....)

Ce bulletin de versement et votre chèque libellé à l'ordre de CDC tiers monde sont à adresser à par courrier postal à :

CDC tiers monde – 56, rue de Lille 75356 Paris 07 SP



CDC tiers monde

Association loi 1901
56 rue de Lille - 75356 Paris 07 SP
+ 33 (0)1 58 50 41 75

www.cdc-tiersmonde.org